

	<p>Compte rendu Forum Les enjeux d'une ceinture alimentaire</p>	<p>30 mars 2019</p>
---	---	---------------------

Thème : Quelle logistique pour professionnaliser les circuits courts ?

Participants

- CATL : Christian, animateur, JMM, rapporteur, Elise S, stagiaire logistique
- Benoit Dave, 5C/ Paysans Artisans (PA)
- Hélène, RCR
- Kim Tuts, ULiège
- Une productrice de Poires d'Oupeye
- Michel Lecomte, HesbiCoop (HBC)
- Thomas Bruno, LCA
- Fabrice Collignon, Novacitis
- Pascal Henen, LPP
- Philippe U., Rayon9
- Mélanie Mailleux, Biowallonie

Objet de la participation de certains participants

- HBC a commencé à livrer des cantines scolaires
- BioWal : développer le circuit Court en région bruxelloise, et approvisionner en produits BIO
- Rayon9 : développer la logistique « zéro CO2 »
- LCA : logistique B2B en développement, augmenter le nombre de points relais

Présentation de la réflexion logistique en cours, chez 5C, par Benoit Dave

- Réflexion structurante, pour la région wallonne, à plusieurs niveaux / échelles, pour une collaboration entre les différents territoires
- La logistique en circuit court se définit sur plusieurs niveaux
 - 1^{er} : liée à des territoires, relativement (dé)limités géographiquement, les acteurs doivent trouver des synergies logistiques. Certains territoires sont nettement plus grands, Liège ou Namur par exemple, et plusieurs acteurs sont présents sur un même territoire
 - 2^e : les régions (Namur, Liège, BW ...) : il y a des besoins d'échange de produits (B2C) pour compenser les manques locaux de produits. Chez Paysans Artisans, il n'y a pas de grossistes, il faut donc trouver des solutions logistiques en direct
 - 3^e niveau : mise en place d'outils pour répondre aux besoins en B2B et aux collectivités dont les besoins / exigences sont différents : plus de volumes de produits et exigence de fiabilité des livraisons plus élevée. PA fait le constat que l'offre locale est encore émergente, à construire et à stabiliser, et que les maraichers sont encore jeunes (< 5 ans) pour la plupart ; il faut donc une connexion avec les autres territoires qui ont plus d'expérience
 - Autre niveau identifié : les producteurs mono produits (œufs, bières locales, vin ...) : ils doivent sortir de leur territoire pour vendre → intéressant d'apporter une réponse collective,

sans devenir grossiste. Eventuellement, PA, aide à la communication et à la visibilité, mais l'expédition est le cœur du métier

- Il y a des accords de partenariat entre coopératives à développer, avec d'autres coopératives autour de Namur, mais aussi avec Liège, BXL, BW, Luxembourg, les 2 Hainaut ...

Les autres coopératives (participants) ont-elles une autre vision ?

HBC

- Territoire (la Hesbaye) entre Liège et Namur/5C
- Déjà en contact avec 5C, mais se concentre néanmoins sur la Hesbaye
- Fait le constat d'un manque de produits
- A en commun des producteurs avec LCA, intéressé de collaborer avec LCA
- A fait le choix pour le moment, de ne pas travailler avec des grossistes, débute les livraisons dans les écoles avec des petits volumes, ce qui est soutenable pour le moment, mais pas dès qu'il y aura plus d'écoles. Donc, recruter, former d'autres maraichers est nécessaire

LCA

- Pas facile de se passer des grossistes, alors que le B2B pourrait exploser.
- Questionnement pour faire appel à des grossistes, certains comme FoodHub (produits du sud) sont plus fréquentables que d'autres
- Dans les cantines, il faut une structure simple au départ, on relâche au début en travaillant avec grossiste, avant de revenir avec acteurs locaux dès que la structure sera bien en place

Novacitis (rappel d'une enquête précédente)

- Besoin de canaux de distribution communs
- Informatique commune
- Lieux de dépôt de consignes (bocalerie)
- Mutualiser les connaissances aux cahiers des charges publics
- Légumerie, conserverie solidaire ...

LPP

- Les 4 coopératives de distribution ne travaillent pas assez ensemble, alors que c'est un enjeu important
- On s'entend bien mais on ne se connaît pas
- Aberrant de voir toutes ces camionnettes qui se croisent ou se suivent
- LPP sous-traite la logistique,
 - Initialement à LCA, mais LCA n'est pas équipé pour de grands volumes
 - Maintenant via un transporteur indépendant basé à Andenne.

Vision Logistique de LPP

- La logistique ce n'est pas que le transport, c'est aussi le stockage, donc LPP sous-traite à une structure qui peut réceptionner des semis remorques, et est très performante. Il a en plus l'habitude de travailler la nuit, ce qui n'est pas le cas de LCA par exemple
- Ce logisticien pourrait organiser la collecte des produits pour toutes les coopératives
- Ex : orange : chacun se débrouille pour trouver les meilleures, mais en amont, les coopératives devraient s'engager à travailler avec les producteurs directement, pour définir les plans de culture, pour éviter les grossistes, et que ce soit pour les carottes ou les oranges

- LPP a mis en place cette logistique par réaction ... c'est en court de test, à éprouver car le modèle (un seul chauffeur) reste fragile.
- L'éthique est-elle vraiment respectée avec tous ces véhicules qui circulent à Liège ?
- Entre territoires, il faut plus communiquer
- Localement, il y a aussi des concurrences, notamment sur le web
- Le premier enjeu n'est-il pas de travailler à 4 – 5 coopératives, en amont, avec les producteurs, avant même de penser à la logistique commune ?
 - Plus il y aura de demandes (locales), plus on va saturer les producteurs, dont certains quittent déjà les GMS, ce qui permettra l'arrivée de nouveaux producteurs
- Il n'y a pas de stratégie claire entre les coop lg de distribution et tout le monde avance dans son coin, voire se concurrence
- Il faut que chaque coopérative sorte de sa zone de confort

Benoit

- Dans le concept de ceinture alimentaire, la Ville est au centre, et les acteurs se marchent sur les pieds. Est-ce la bonne vision ? Ne faut-il pas plutôt prendre pour point de départ les territoires où se trouvent les producteurs ?
- La logistique, c'est aussi de la communication, de la visibilité pour les producteurs
- Il faut distinguer une logistique à flux tendu d'une logistique à plus long terme, saisonnier ou annuel, qui implique des stockages de plus longue durée (par exemple, des pommes sur 3-4 mois)

LPP

- Idéalement, pour Liège, le stockage au marché matinal serait la bonne solution et pas à Andenne, ça serait une vraie plus-value pour les producteurs d'être stockés à Liège, notamment pour la longue durée mais le transporteur actuel veut des garanties sur les volumes à gérer sur ce marché matinal.
- Si le stockage est idéalement proche de la Ville, quid de la livraison au centre-ville ? Rayon 9 peut-il assurer le lien entre le centre-ville et l'entrepôt en tant que dernier maillon ? pourquoi pas aussi la préparation de commandes ? un mixte de vélo et d'une camionnette ?
- LPP propose que CATL mette autour de la table les coopératives liégeoises pour mutualiser la logistique

HBC

- Le stockage long terme sera probablement commun à LPP, HBC est d'accord d'y participer

Novacitis

- Quid de l'informatique qui doit être commune ?
- Jusqu'à quel niveau de détail faut-il aller dans l'informatisation ?
- Informatique permettrait aussi de poser le choix de la mobilité douce ou mécanique